



Déclaration faite lors du rassemblement à Torcy le mercredi 21 octobre à la mémoire de notre collègue

Cinq jours après l'assassinat dont a été victime notre collègue Samuel Paty, professeur d'histoire du collège de Conflans St Honorine, nous sommes réunis pour exprimer notre soutien à sa famille, à ses proches, aux personnels et aux élèves du collège.

Nous sommes devant un établissement de Seine et Marne où notre collègue avait enseigné.

Cet enseignant a été tué pour avoir exercé son métier, en cours d'EMC, enseignement moral et civique destiné à échanger et débattre afin d'éveiller l'esprit critique des élèves : il a exposé dans ce contexte les caricatures de Mahomet, cours qu'il faisait depuis des années, dans le respect de la laïcité.

C'est toute la communauté éducative (les personnels mais aussi les familles et les élèves) qui est profondément atteinte et endeuillée, et au-delà l'ensemble de la société.

L'assassinat lâche et abject d'un enseignant porte aussi attaque à des principes fondamentaux de la République comme la liberté d'expression, la liberté de conscience, et la laïcité.

Les enseignant-es sont choqué-es et touché-es en leur cœur de métier, car un des leurs a été assassiné pour avoir enseigné ; il a été abattu parce qu'il avait accompli sa mission d'éducateur : permis le débat d'idées, posé le cadre de la laïcité, porté la nécessité des échanges, la construction de l'esprit critique, la confrontation à l'altérité, l'importance de la tolérance. Il nous a rappelé, à tous et toutes au sein de la communauté éducative, et plus largement à l'ensemble de la population, que le service public d'éducation est là pour ça, que c'est sa mission première : permettre l'égalité d'accès aux connaissances, outils indispensables pour permettre à la jeunesse de comprendre le monde qui l'entoure, c'est-à-dire de trouver sa place dans la société ; permettre à notre jeunesse de s'émanciper, de penser par elle-même, de se construire en citoyen-ne libre et éclairé-e.

Nous demandons que tout le soutien nécessaire soit apporté aux personnels, aux élèves, à leur famille et au service public laïc d'éducation.

Nous demandons que tous les enseignants et toutes les enseignantes puissent exercer leur mission d'où que viennent les attaques et que chacun.e s'abstienne de toute instrumentalisation politique.

Nous continuerons d'insister sur la nécessité d'apporter partout, pour tous, l'instruction, la raison, la réflexion et tout ce qui permet de construire l'autonomie de jugement.

Lundi 2 novembre, à la rentrée nous aurons la lourde tâche de parler à nos élèves. Il faudra trouver les mots et les gestes professionnels pour le faire...

Il faudra continuer à enseigner. Sans avoir peur, sans rien céder aux terroristes ni aux fanatiques, poursuivre notre mission avec les valeurs qui nous animent.